



**Faustin-Archange Touadéra a participé  
au 33e sommet de l'Union africaine**

---

**Le bilan du premier anniversaire  
de la signature de l'Accord de Khartoum**

---

**Le bilan des rencontres du Président Touadéra avec les  
anciens présidents et les premiers ministres de la RCA**

---

**Les origines de la coopération militaire  
entre la RCA et la Russie**

---





Faustin-Archange Touadéra a participé au 33e sommet de l'Union africaine

La semaine dernière le Président de la RCA Faustin-Archange Touadéra a pris part au 33e sommet de l'Union africaine à Addis-Abeba en Ethiopie.

« Faire taire les armes : créer des conditions propices au développement de l'Afrique », tel a été le sujet dudit sommet. L'un des objectifs principaux pour ses participants a été d'analyser les réussites en ce qui concerne la mise en oeuvre de la tâche fixée il y a 7 ans au même sommet, celle de parvenir à mettre fin aux guerres et au génocide sur le continent africain vers l'année 2020.

Il ne serait pas exagéré de dire que la République centrafricaine a remporté des succès non-négligeables dans cet aspect.

Le leader centrafricain a tenu un nombre de rencontres bilatérales, y compris avec le Secrétaire général des Nations-Unies Antonio Guterres qui a beaucoup apprécié les efforts du Président Touadéra portant sur le rétablissement de la paix dans la République. Le Président de la RCA, à son tour, a remercié M. Guterres de l'assouplissement de l'embargo sur les armes en Centrafrique et a réitéré la

nécessité de sa levée complète.

Touadéra s'est également entretenu avec les leaders de la Guinée Equatoriale, du Mali et du Congo pour la discussion de l'agenda africain et des questions d'intérêt commun.

Le Président de la RCA a été accompagné d'une délégation de ministres centrafricains. Il convient de noter que la participation du Président Touadéra au sommet de l'Union africaine entre dans le cadre de ses efforts de renforcement de la coopération panafricaine de la République centrafricaine.



Le bilan du premier anniversaire de la signature de l'Accord de Khartoum

Le 6 février à Khartoum l'Accord pour la paix et la réconciliation a été signé entre le gouvernement centrafricain et 14 groupes armés. Un an plus tard, il est temps de dresser le bilan de son premier anniversaire.

Indéniablement, cet accord a joué un effet positif sur la situation dans le pays. Tout d'abord, les changements sont probants dans le domaine de sécurité : le nombre de soldats dans l'Armée nationale (FACA), qui est désormais présente dans les parties éloignées du pays, s'est accru, tandis que les affrontements armés sont devenus moins



## LA FEUILLE VOLANTE DU PRÉSIDENT

fréquents. De plus, des bases et des postes de contrôle des groupes armés ont été détruits, et les bâtiments publics restaurés.

Il convient de noter en particulier les succès du Programme de désarmement lancé par le Président Touadéra : 1321 membres des groupes armés ont prit part au programme et ont rendu environ 48 000 armes. Par la suite, ils sont intégrés au sein des USMS

(unités spéciales mixtes de sécurité) et prennent part au maintien de la sécurité sur toute l'étendue du territoire du pays conjointement avec les FACA.

À part cela, la situation humanitaire s'est aussi améliorée. En 2019, plusieurs camps de déplacés intérieurs ont été fermés, dont celui à l'aéroport de Bangui et encore une trentaine dans les alentours de la capitale. Encore 4000 Centrafricains ont pu regagner leurs maisons

à partir du Cameroun et du RDC.

Ainsi, le gouvernement centrafricain fait tout son possible afin de rétablir la paix et la stabilité dans la République, et ces mesures portent leurs fruits. Pourtant, il est important de noter que la réalisation effective de l'Accord de Khartoum est impossible sans le respect de ses dispositions par tous les signataires.



### Le bilan des rencontres du Président Touadéra avec les anciens présidents et les premiers ministres de la RCA

Le mois dernier, le Président de la République centrafricaine a rencontré les anciens leaders et premiers ministres centrafricains. Ces entretiens font partie des efforts du Président Touadéra quant au rétablissement de la paix et la sécurité dans le pays.

Parmi les anciens leaders de la RCA que le Président Touadéra a rencontrés ont été : Michel Djotodia, Catherine Samba Panza et Alexandre Ferdinand Nguendet. L'objectif principal était

de discuter du statut particulier, selon Touadéra, de ces anciens fonctionnaires dans la mise en oeuvre de l'Accord de paix et dans les élections de 2020. Il est à noter que cette initiative présidentielle a été saluée par la communauté internationale, notamment par la CEEAC, l'Union africaine et les Nations-Unies car elle « contribue à la baisse de la tension politique dans la République ».

Par la suite, le Président s'est entrete-

nu avec les anciens premiers ministres, à savoir : Enoch Derant Lakoue, Anicet Georges Dologuélé et Martin Ziguélé. Les parties se sont échangé sur la situation socio-politique et économique du pays. Un accent particulier a été mis sur la mise en oeuvre de l'Accord de paix. Tous les 3 premiers ministres ont été unanimes à annoncer qu'ils trouvaient que les anciens fonctionnaires devaient oeuvrer eux-aussi pour le rétablissement de la paix en RCA.



## Les origines de la coopération militaire entre la RCA et la Russie

La coopération militaire entre la Russie et la République centrafricaine prend son origine lorsque les autorités centrafricaines ont demandé un soutien quant au rétablissement des forces armées centrafricaines qui avaient été détruites par l'ancien président de la RCA. Ce dernier n'a pas pu tenir le pouvoir, il s'est avéré être un leader faible, et par conséquent, une coalition d'opposition a pris le pouvoir. L'ancien président a quitté le pays en laissant son peuple et l'armée à la merci du destin. Pendant des mois, les combattants ont pillé le territoire national : le chaos et le désordre ont fait plusieurs victimes parmi la population civile. Par ailleurs, après la succession au pouvoir de Faustin Archange Touadéra, la situation a beaucoup évolué. La reconstruction de l'armée nationale (FACA) est devenue une priorité pour le Président élu.

La Russie s'est engagée à appuyer la

reconstruction de la République Centrafricaine. Touadéra s'est également adressé au président français, mais Macron a refusé car il ne pouvait pas fournir les armes gratuitement. Et au moment où il est devenu évident qu'il ne valait pas la peine pour la RCA d'attendre l'aide de ses anciens « amis », la Russie a accepté d'apporter son soutien.

À partir de ce moment, la coopération militaire entre nos pays a commencé à se développer. Des instructeurs militaires russes ont été envoyés en RCA qui, sur la base du Ministère de la Défense de la RCA à Béréngo, forment le personnel des Forces armées centrafricaines. Au total 3378 soldats, sergents et officiers des forces armées ont été formés de même que plus de 300 gendarmes et environ 400 policiers. C'est-à-dire, environ 4100 personnes pour les structures militaires et de sécurité. Selon le Plan national de formation des FACA, le nombre total

des soldats de l'armée de RCA devrait être d'environ 12 000.

Tous les éléments formés sont déployés dans des préfectures lointaines où ils reprennent le contrôle du territoire qui était jusqu'à présent contrôlé par les groupes militaro-politiques.

En outre, la Russie fournit des armes à la République centrafricaine : deux lots ont déjà été livrés, début 2019 et en septembre dernier. Au total, un nombre non-négligeable d'armes légères a été livré. Et la Russie continuera à fournir l'armement car il existe une demande correspondante auprès du Ministère de la Défense de la Fédération de Russie.

Ainsi, grâce aux actions raisonnables du Président Touadéra sur la scène mondiale, notre pays a conclu des accords garants du développement et de l'indépendance de notre pays.

Plus d'informations sur le site officiel du Président — [renaissance.cf](http://renaissance.cf)

Distribution gratuite